

**EXTRAIT DE L'INTERVENTION DU PRESIDENT FAURE GNASSINGBE A L'OUVERTURE DE LA
FOIRE COMMERCIALE INTERNATIONALE DU ZIMBABWE**

« J'ai été particulièrement sensible à l'amitié qui est témoignée à travers ma modeste personne à l'ensemble du peuple togolais et l'honneur qui m'est fait d'ouvrir cette 57^e édition de la Foire commerciale internationale du Zimbabwe.

Je voudrais vous dire combien j'ai été heureux de voir ce que j'ai découvert à cette foire. Je félicite très sincèrement tous ceux qui ont contribué à son succès et pour les dispositions qui ont été prises pour la bonne tenue de ce rendez-vous annuel des échanges commerciaux internationaux. Cette foire a réussi à s'imposer au fil des éditions comme point de référence sur le terrain très concurrentiel des foires commerciales à travers le monde.

Cette année encore, la Foire commerciale internationale de Zimbabwe n'a pas dérogé à sa réputation en termes de qualité, qualité que témoignent la forte affluence et la diversité géographique des participants, mais qualité aussi de par la pertinence et la portée du thème choisi.

En choisissant d'organiser la présente édition sur le thème : « innover, intégrer et industrialiser », vous avez mis en relief les trois axes d'actions qui doivent nous mobiliser pour le développement du commerce intra-africain et pour la pleine intégration de l'Afrique dans les échanges commerciaux internationaux.

Innover, c'est aussi s'inspirer de certaines de nos traditions. Quand je vois comment nos mamans, nos sœurs, nos frères dans les zones rurales se battent pour sortir de la pauvreté, c'est une forme d'innovation.

Cette innovation doit nous conduire à une meilleure production. Je suis donc d'accord avec le président du Conseil d'administration de la Foire commerciale internationale de Zimbabwe qui dit que la clé c'est de générer la valeur ajoutée, donc la clé de l'industrialisation.

Il nous faut beaucoup plus de volonté politique pour accélérer l'intégration. Il nous faut construire, bâtir des infrastructures pour accélérer cette intégration.

L'industrialisation, la création de la valeur ajoutée, c'est la création des richesses. Mais c'est surtout la création des emplois pour notre jeunesse. Si nous ne nous industrialisons pas, si nous ne créons pas de la valeur ajoutée, nous exportons nos emplois alors que nous en manquons à l'intérieur.

Mais l'industrialisation suppose la réalisation de certaines conditions et de la stratégie. C'est pourquoi nous devons améliorer le climat des affaires dans nos pays.

Quand je parle de volonté politique dans nos pays, c'est de faire en sorte que nous sortions de nos idées un peu obsolètes en dépassant les principes de souveraineté érigée pour aller vers une plus grande interdépendance, une plus grande complémentarité comme nous le voyons dans les villes frontalières et dans les villages frontaliers.

Nous pouvons alors avoir la constitution de grands marchés qui peuvent permettre des investissements importants et efficaces. Si nous constituons ces vastes marchés, il nous restera à les industrialiser. Seule l'industrialisation peut permettre une production suffisante pour satisfaire la demande des marchés.

Nous devons avoir des administrations qui sont efficaces, nous devons combattre la corruption, nous devons avoir des facteurs de production compétitifs, car aujourd'hui c'est la libéralisation des échanges. Nous ne pouvons pas aller contre cette libéralisation. Le monde d'aujourd'hui est un monde ouvert ».